

Pourquoi il n'y aurait que la peur que nous devrions craindre ?

Scènes Au Théâtre Océan Nord, le spectacle d'une civilisation qui vieillit. Frontal.

Critique Aurore Vaucelle

Je me sens comme à la veille d'une catastrophe." L'héroïne de Tchekhov dans *La Cerisaie* se nomme Lioubov, femme distinguée d'extraction aristocrate et, dès le début, elle suscite chez nous l'inquiétude qui se dégage des oracles et des visionnaires. Sur le sol brut du Théâtre Océan Nord, incarnée par l'irradiante Marie Bos, Lioubov est de retour dans la maison de famille qu'elle a quittée il y a cinq ans pour aller se perdre ailleurs. Il était devenu impossible pour elle de vivre près de la rivière où son fils avait perdu pied.

L'Ère du verseau ★★★★★ débute le jour de son retour. La cerisaie est toujours debout (pour combien de temps?), tout comme les souvenirs du temps passé, ainsi que le texte de la compagnie du Colonel Astral le suggère en cousant, dans cette fiction de 2026, les relations intrafamiliales et les affects qui animaient, déjà, les personnages de *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov en 1904. "Ce qui nous a saisis, c'est à quel point *La Cerisaie* semble

être une allégorie de ce qui se passe en ce moment. 'Notre maison brûle et nous regardons ailleurs', cette phrase-là n'est pas d'un grand auteur, elle est de Jacques Chirac en 2002, mais elle est claire", énoncent les membres du Colonel Astral, Marie Bos, Estelle Franco, Francesco Italiano et Guillemette Laurent.

Conscient de la contemporanéité de Tchekhov, le collectif ose la mise en abyme en y adjoignant une pièce d'anticipation. Hors du plateau "tchekhovien", au bord du public, plein phare sur notre acte culturelle, écoutez l'eau gouttant de la verrière au-dessus de vos têtes qui mériterait d'être restaurée...

La fin de l'Ancien Monde

Nos truculents personnages - qui ne sont pas censés avoir connu la Révolution russe et pour cause, *La Cerisaie* se tient au début du XX^e siècle - interrogent, avec un anachronisme facétieux, les notions de culture pour tous ou de service public. Et bien que Marx n'ait pas encore fait des siennes sur le sol russe à l'époque, on est obligé de constater, par contre, que le théâtre (celui où on est assis), s'il veut survivre, devra jouer le jeu du grand capital.

Le théâtre (celui où on est assis), s'il veut survivre, devra jouer le jeu du grand capital.

À la mise en scène, Guillemette Laurent nous tient captifs. Le plateau s'étale en profondeur pour déployer différents plans qui délivrent des antithèses esthétiques. Que regardet-on? Des aristos ou des SDF? Des esclaves ou des humains libres? La scène devient un tableau vivant dans lequel une folie peut en cacher une autre.

Dans la seconde partie, tendue d'absurde et de bleu, la scénographie signalera crûment la fin d'une époque que l'on peut, sans plus d'égard, entasser dans un coin. Quant à la question du titre de la pièce, le collectif créateur répond: "Selon l'astrologie, nous serions actuellement dans une période de transition entre l'Ère du Poisson et l'Ère du Verseau. Un moment de bouleversements et de transformation profonde, où les valeurs matérielles cèdent la place à une recherche de sens et de conscience collective."

Bénis sommes-nous qu'Océan Nord se soit donné de la peine pour rouvrir sa porte.

→ "L'Ère du Verseau", au théâtre Océan Nord, à Bruxelles, jusqu'au 14 février. Infos et rés.: <https://www.oceannord.org>

EN BREF

Musique

Pommélien Thijs, reine des MIA's

Véritable phénomène en Flandre, la chanteuse Pommélien Thijs a été couronnée de cinq nouvelles récompenses lors de la 18^e édition des Music Industry Awards (MIA's), la cérémonie de remise des prix de la musique flamande qui se déroulait mercredi soir à Bruxelles. L'artiste de 24 ans a raflé le plus grand nombre de prix pour la quatrième année consécutive et règne désormais sur un total de 17 statuettes. Meilleur album pour *Gedoe* (son deuxième opus), meilleure artiste solo, meilleure artiste néerlandophone, meilleure artiste pop et chanson de l'année 2025 pour "Atlas": Pommélien Thijs a enfilé les récompenses comme des perles à l'ING Arena. (Belga)

Architecture

Le Palais des Expositions de Charleroi finaliste d'un prix européen

Le Palais des Expositions de Charleroi (Grand Palais) figure parmi les sept œuvres finalistes des EUMies awards, le prix de l'Union européenne pour l'architecture contemporaine 2026 (Prix Mies van der Rohe). Le bâtiment carolo est le résultat de la rénovation d'un centre de congrès des années 1950 "privilégiant la réutilisation plutôt que la démolition", souligne l'organisation qui salue la préservation des façades en béton. Le projet, réalisé dans le cadre du programme "Charleroi District Créatif", a bénéficié du fonds européen de développement régional (FEDER). L'annonce du lauréat aura lieu le 16 avril 2026 à Oulu (Finlande). (Belga)



Lionia (Francesco Italiano), Lioubov (Marie Bos) et Varia (Joey Elmaleh), devant leur cerisaie chérie.